



**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET SECONDAIRE-SPÉCIAL DE LA RÉPUBLIQUE
D'OUZBÉKISTAN**

INSTITUT DES LANGUES ÉTRANGÈRES D'ÉTAT DE SAMARCANDE

FACULTÉ DE PHILOGIE ROMANO-GERMANIQUE

CHAIRE DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISES

TRAVAIL INDIVIDUEL

THÈME:

***ANALYSE COMPLEXE DU PORTRAIT MORAL DANS LES
TEXTES LITTÉRAIRES DU FRANÇAIS***



Dirigeante scientifique:

Pulatova N.

Effectué: étudiante du groupe

3.02 Abdurasulova Y

SAMARCANDE-2016

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION	3
II. L'ANALYSE	
1.1. Pour un définition de l'analyse littéraire	3
1.2 Comment se réalise l'analyse des textes littéraires	7
III. ANALYSE COMPLEXE DU PORTRAIT MORAL DANS LES TEXTES LITTERAIRES DU FRANÇAIS	
2.1. Le portrait moral du personnage Carmen de Prosper Mérimée.....	11
2.2. Le portrait moral du personnage Quasimodo.....	16
CONCLUSION.....	18
BIBLIOGRAPHIE	19

INTRODUCTION

Président de l'Ouzbékistan Islam Karimov dans son livre "Le rêve de la génération parfaite», note: «Seul un homme vraiment éduqué peut apprécier la dignité humaine, préserver les valeurs nationales, afin de sensibiliser nationalite, le dévouement à lutter pour vivre dans une société libre, à notre indépendance le gouvernement a pris une place digne, en prenant une place important dans le monde »[1, 49]

1.1. Pour un définition de l'analyse littéraire

Pour un définition de l'analyse littéraire L'objectif de l'analyse de texte est double : il permet de mieux comprendre un texte afin de mieux apprécier le sens et , il permet de rendre compte, par écrit, de ta compréhension du texte d'une façon cohérente. L'expression "analyse littéraire" désigne en fait deux réalités : • Elle désigne d'abord l'acte de "lire méthodiquement" un texte, de saisir tout ce qu'il nous révèle. Autrement dit, analyser un texte, ce n'est pas dire en d'autres mots ce que dit un texte (paraphrase), mais c'est découvrir comment l'auteur exprime sa pensée, ses sentiments à travers les moyens que lui offre le langage. Nous nous intéresserons donc non seulement au contenu du texte, mais à la manière de l'exprimer.

Dans l'analyse littéraire, la forme est indissociable du fond. Elle désigne aussi la manière dont nous allons rendre compte de la lecture du texte ; c'est en somme la synthèse de notre tâche.

Si l'analyse du texte littéraire se fait d'une façon assez linéaire, l'analyse littéraire propose un ordre de bilan, qui se fait autour de quelques centres d'intérêts comme :

- des thèmes (la façon originale de les traiter, leur transfiguration, etc.),
- un sentiment (son évocation...),
- une tonalité (lyrique, pathétique, tragique...), — un caractère (concret, pittoresque...),
- un ton (invocation, confidence, burlesque, humour...),
- un rythme (vie, dynamisme...),

— une structure (opposition, parallélisme, répétition, alternance), — un mode d'expression (le conte, le chant, le dialogue théâtral...).

Analyser des textes littéraires appartenant aux courants littéraires et en rendre compte dans un texte cohérent et correct présuppose d'abord la reconnaissance du texte littéraire. Lire un texte littéraire est un acte complexe qui se fonde sur un va-et-vient entre l'identification de structures, d'éléments formels et l'attribution d'une signification correspondante, à la lumière du sens global du texte.

1. Dans une œuvre littéraire, l'écrivain communique sa vision du monde. La réalité qu'il choisit est perçue à travers ses émotions et ses réactions. C'est cet ensemble d'impressions qui confère à l'œuvre son unité et sa cohérence et en détermine l'atmosphère générale. La fonction expressive du langage est une fonction importante dans l'écrit littéraire.

2. Le texte littéraire a aussi un pouvoir d'évocation. Tout le contenu du message n'est pas explicitement formulé. Le sens est présent dans une succession de mots, un rythme de phrases, une sonorité. De plus, certaines œuvres portent en elles toute une symbolique.

3. L'œuvre littéraire est un produit du travail sur la forme. Le langage y est non seulement un moyen pour communiquer, comme dans le cas des textes fonctionnels, mais une fin. La forme devient sens au même titre que le fond. L'écrivain valorise la forme en inventant des métaphores, en produisant des alliances inusitées de mots, en renouvelant les images, pour mieux découvrir le monde sous un autre jour. En conséquence, la fonction poétique demeure la fonction dominante dans le texte littéraire. L'œuvre littéraire, comme texte culturel, est reconnue par la société non seulement pour des fins didactiques, mais aussi pour des fins esthétiques.

4. Le texte littéraire est non univoque. Par sa richesse sous tous les plans, il se prête à de nombreuses interprétations. C'est en ce sens que l'on parle de plus en plus du caractère polysémique du texte littéraire.

5. Enfin, l'œuvre littéraire est aussi marquée d'une certaine intemporalité. Bien qu'elle soit le produit et le miroir d'une époque, elle renferme des valeurs universelles qui la sauvent de l'usure du temps. On relit les œuvres littéraires anciennes non uniquement pour leurs qualités esthétiques, mais aussi parce que leurs thèmes n'ont pas vieilli. L'amour, la mort, la religion, la misère humaine, l'angoisse existentielle, les relations interpersonnelles sont des thèmes universels et de tous les temps. La lecture des textes littéraires exige une compétence littéraire. Celle-ci est une sensibilité à l'art acquise par la fréquentation des œuvres marquées d'une préoccupation esthétique. Cette sensibilité permet de percevoir toute la force des sentiments, la résonance des mots et le symbolisme des images, bref, de rendre tout l'aspect proprement artistique d'une œuvre.

Dans la communication littéraire, le code est double; on a devant soi un code sémantique et un code esthétique. Le code sémantique correspond au code de la langue, alors que le code esthétique vise une communication se situant à un niveau artistique, où la forme et le fond se fondent. La spécificité de la communication littéraire est justement d'engendrer ses propres codes esthétiques et de transmettre ainsi une expérience individuelle, unique. Le problème de l'écrivain est de permettre à un langage, constamment menacé par le cliché et le banal, de dire le nouveau, l'exceptionnel. En conclusion, plus on s'éloigne du texte littéraire pour se rapprocher des écrits fonctionnels (textes non littéraires), plus diminue la part d'évocation et plus la problématique de l'analyse de texte est centrée autour de l'efficacité de la transmission d'une information. Ces deux types de textes exigeront donc des attitudes et des compétences différentes de la part du lecteur.

En somme, le texte fonctionnel se distingue du littéraire par les traits suivants:

- il est plus dénotatif que connotatif,
- il renvoie à une réalité plus ou moins objectivée,
- il a pour but principal de communiquer une information,
- il donne lieu généralement à une seule interprétation,
- il se formule parfois dans un "langage codifié",

- il a une utilité immédiate et souvent éphémère et,
- il est plus ou moins didactique.

On peut donc diviser les connaissances littéraires en plusieurs catégories :

1. Des connaissances portant sur l'histoire et les courants littéraires : •
histoire des idées, histoire de l'art:
a-l'art romanesque, théâtrale, poétique et l'argumentation...
2. Des connaissances portant sur les procédés d'analyse :
a- les procédés lexicaux (champs lexical et sémantique, connotation affective et socioculturelle, les registres de langue...)
b-les procédés rhétoriques
c- les procédés musicaux
d- les procédés grammaticaux
e-la tonalité du texte
3. Des connaissances méthodologiques :
a- la démarche d'analyse littéraire: inventorier, catégoriser, organiser, rédiger;
b- les parties de l'analyse littéraire: introduction - développement - conclusion - protocole;
c- l'utilisation du dictionnaire et de la grammaire, au besoin

1.2 Comment se réalise l'analyse des textes littéraires

Objectif : faire apparaître l'intérêt, l'originalité d'un texte à partir de son analyse précise

1e étape : Cerner le texte

Notez vos premières impressions De quoi ça parle, et comment? Définition du texte (pour n'oublier aucun élément important. à réutiliser dans l'intro)

Auteur/Epoque/mouvement littéraire

Genre, type de texte

Thème/construction

Caractéristiques d'écritures : registres, procédés dominants

Buts de l'auteur

2e étape : Analyse du texte

Fiez-vous d'abord à vos premières impressions et essayez de trouver ce qui les justifie.

Vous pouvez aussi étudier le texte de façon linéaire (procédés et analyse), et en tirer les idées importantes pour former les sous-parties

Pour vous obliger à identifier les procédés et à les analyser, vous pouvez classer vos remarques dans un tableau : citations procédé analyse

3e étape : L'organisation du commentaire : faire le plan au brouillon

L'analyse du texte doit être organisée en deux ou trois parties qui mettent en valeur les aspects importants du texte. A l'intérieur de chaque partie doivent apparaître 3 sous-parties en lien avec l'idée générale de la partie. Ces sous-parties doivent être des idées sur le texte, des analyses, et non des procédés. Chacune d'entre elles doit être appuyée par des analyses précises des procédés du texte et former un paragraphe cohérent.

4e étape : La rédaction : directement au propre

La rédaction doit mettre en valeur les analyses. Elle doit donc être claire et organisée. Pour cela il faut utiliser les connecteurs logiques, sauter des lignes entre les parties et aller à la ligne, en retrait, à chaque sous-partie. Afin de soigner la cohérence, faites des transitions entre vos parties.

Les citations doivent être correctement intégrées dans les phrases intro : du thème ou du contexte puis du texte (auteur œuvre passage thème) et enfin du plan concl : synthèse sur l'intérêt du texte élargissement sur sa portée, comparaison avec d'autres textes. Attention à ne pas paraphraser le texte, ne rien relever sans interpréter, ne jamais avancer une idée sans justifier par une analyse de procédé.

5e étape : La relecture (indispensable)

Vérifiez que vous n'avez pas fait de fautes d'accords (sing/pl, fem/masc, tps des verbes et part passés) et vérifiez que chaque phrase a bien un verbe principal.

Les outils de l'analyse littéraire

Ces éléments sont à observer pour chaque texte, mais ils sont plus ou moins importants selon les textes. N'en parlez que si leur analyse aboutit à une remarque intéressante :

Chaque relevé de procédé doit aboutir à une analyse de l'effet produit la construction : du texte (progression ? opposition ? ...)

des phrases : longueur / rythme des phrases / constructions originales (inversion, incises ...)

les champs lexicaux : connotation ? oppositions ? associations intéressantes ?

Les verbes : leur type (verbes d'état, de mouvement...)/ leurs temps/ leur mode (actif, passif)

l'énonciation : les pronoms, leur rôle/ implication de l'énonciateur ? (termes évaluatifs, affectifs, modalisateurs) /interpellation du destinataire (pronom, question, apostrophes) / types de phrases

les figures de style : images : personnifications, métaphores, comparaisons

énumérations, répétitions, anaphores, parallélismes, hyperboles, antithèses, ironie...

le ou les registres : pathétique, tragique, lyrique, polémique, satirique, comique, épique, fantastique, réaliste

les effets sonores : allitérations, assonances

les références culturelles

dans les textes narratifs

le statut du narrateur

la focalisation employée

la description (éléments, ordre, utilité ...les mouvements, ordre/désordre, les 5 éléments, les 5 sens, verticalité/horizontalité...)

le traitement du temps : ordre rythme...

les personnages (rapports entre eux, qui agit, qui subit ...)

dans les textes poétiques

la mise en page du poème (pour distinguer immédiatement un poème à forme fixe d'un poème en prose)

la versification : le rythme

- les sonorités (disposition et richesse des rimes, allitérations (= répétition d'une même consonne), assonances (= répétition d'une même voyelle))

dans les textes théâtraux

les didascalies : attention, le théâtre est un langage multiple (gestes, décors, éclairages, bruitages, costumes ...)

la double énonciation

dans les textes argumentatifs

- la stratégie argumentative : implicite/explicite, arguments, conn log, concession réfutation, convaincre persuader, rôle des exemples
- l'implication du locuteur

III. ANALYSE COMPLEXE DU PORTRAIT MORAL DANS LES TEXTES LITTÉRAIRES DU FRANÇAIS

2.1. Le portrait moral du personnage Carmen de Prosper Mérimée

Notre anomalie se nomme Carmen. Loin des personnages vertueux et des modèles féminins du XIXe siècle, Carmen, selon les spécialistes, est tout ce que la misogynie de Mérimée a voulu souligner. Bohémienne dont on ne connaîtra jamais l'origine ou le passé, la vie de Carmen semble se réduire au présent, à ses envies du moment. Il y a là un portrait de femme comme il en aura été rarement ensuite fait dans la littérature ou le cinéma. Sans doute a-t-elle inspiré d'autres figures féminines (Garance des Enfants du Paradis, la Lolita de Nabokov, les femmes fatales des films noirs américains, sont ses héritières les plus probables) sans que celles-ci en redonnent la complète essence. Le point essentiel à souligner chez Carmen est qu'elle est une bohémienne ; par conséquent, soumise à rien ni personne, si ce n'est les « affaires d'Egypte », sa superstition et sa propre liberté. Liberté, voilà le mot synonyme de ce personnage. Non contente de passer éventuellement pour une fille publique sans en avoir honte (la réplique « Ne vois-tu pas que je t'aime, puisque je ne t'ai jamais demandé d'argent ? »...), non contente de voler ou de tremper dans des affaires plus sombres, Carmen est

l'essence même de la femme libre sans attaches, sans dieu ni pays, sans loi ni autorité. Comment expliquer ce personnage mieux que Mérimée ne l'a fait, ou Bizet ? Carmen est une Peter Pan, car elle vit dans le présent et n'écoute qu'elle, son désir de liberté, ses sentiments du moment, ses caprices d'enfant.

« Je ne veux pas être tourmentée, ni surtout commandée. Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît. Prends garde de me pousser à bout. Si tu m'ennuies, je trouverai quelque bon garçon qui te fera comme tu as fait au Borgne. » [Tuer un rival amoureux de Carmen]

Elle est loin de toutes les figures féminines du XIXe siècle par son absence de morale, de vertu, de soumission. Elle est aussi passionnée que froide, aussi violente que joueuse, aussi manipulatrice que capable de soin et de tendresse. Elle passe d'un extrême à l'autre sans raison, imprévisible, capable du pire comme du meilleur, du meurtre comme de l'amour. Le personnage de Carmen repose tout entier sur ses contradictions et paradoxes sans jamais se contredire, elle ou ses principes. Nous n'avons qu'un équivalent total de ce personnage : Dom Juan. « All men want to be Don Juan and all women want to be Carmen. »

Carmen : est une jeune gitane qui entraîne dans sa chute son amant jaloux. C'est une femme sensuelle, qui utilise ses charmes et ses atouts féminins pour arriver à ses fins et manipuler ses amants. Elle envoûte littéralement le narrateur et Don José dès la première rencontre.

«Ainsi, lui dis-je, ma Carmen, après un bout de chemin, tu veux bien me suivre n'est-ce pas?— Je te suis à la mort, oui, mais je ne vivrai plus avec toi.» Nous étions dans une gorge solitaire ; j'arrêtai mon cheval. «Est-ce ici ?» dit-elle, et d'un bond elle fut à terre. Elle ôta sa mantille, la jeta à ses pieds, et se tint immobile un poing sur la hanche, me regardant fixement. «Tu veux me tuer, je le vois bien, dit-elle ; c'est écrit, mais tu ne me feras pas céder.

— Je t'en prie, lui dis-je, sois raisonnable. Écoute-moi !tout le passé est oublié. Pourtant, tu le sais, c'est toi qui m'as perdu ; c'est pour toi que je suis devenu un

voleur et un meurtrier. Carmen !ma Carmen ! laisse-moi te sauver et me sauver avec toi.

— José, répondit-elle, tu me demandes l'impossible. Je ne t'aime plus ; toi, tu m'aimes encore, et c'est pour cela que tu veux me tuer. Je pourrais bien encore te faire quelque mensonge ; mais je ne veux pas m'en donner la peine. Tout est fini entre nous. Comme mon rom, tu as le droit de tuer ta romi ; mais Carmen sera toujours libre. Calli elle est née, calli elle mourra.
— Tu aimes donc Lucas ?lui demandai-je.

On comprend tout de suite que la femme va jouer un grand rôle. Le narrateur est marqué par cette date et cela augure une histoire très singulière.

1. «un jupon rouge , des bas de soie blancs, des souliers mignons de maroquin rouge , des rubans couleur de feu. ». Elle est décrite tel un être sensuel malgré les « trous » de ses bas. Bien que Carmen ne lui plaise pas d'abord, Don José est subjugué, envoûté par elle. Ses habits sont rouges aux couleurs d'une cape de torero.

2. « une pouliche du haras de Cordoue. ». « mais elle, suivant l'usage des femmes et des chats qui ne viennent pas quand on les appelle et qui viennent quand on ne les appelle pas ». Elle se déhanche à l'image de la démarche d'un cheval qui se pavane et se comporte comme un chat. Cette comparaison dresse le portrait d'une femme à la fois sensuelle et provocante.

3. Il la voit, mais elle ne lui plaît pas « d'abord », ce qui sous-entend qu'elle va lui plaire après. Carmen va y mettre du cœur à l'ouvrage.

Carmen traite du sujet de l'amour tragique et de la jalousie amoureuse. La nouvelle met principalement en scène les personnages de Carmen et de Don José, dont l'amour passionné pour la belle bohémienne n'est pas payé de retour et le pousse finalement à la tuer.

Le comportement de la femme : L'absence et la passivité de l'homme valorisent la femme, qui de fait domine l'espace. Toutefois, elle est en situation de demande par rapport à l'homme, elle semble le prier. L'antagonisme des deux

personnages met en exergue le rôle dominant de la femme, qui ne peut exister sans l'effacement de l'homme.

Description positive

[*Carmen* page 11] elle était infiniment plus jolie que toutes les femmes de sa nation que j'aie jamais rencontrées, Ses yeux étaient admirablement fendus, ses lèvres [*Carmen* page 11] bien dessinées laissant voir des dents plus blanches que des amandes sans leur peau,

[*Carmen* page 14] à chaque défaut elle réunissait une qualité qui ressortait peut-être plus fortement par le contraste, une figure [*Carmen* page 25] qu'on ne pouvait oublier, Ses yeux surtout avaient une expression à la fois voluptueuse et farouche que je n'ai trouvée à aucun regard humain.

Description négative

Je doute fort que mademoiselle Carmen fût de race pure, Ma bohémienne ne pouvait prétendre à tant de perfections, Sa peau, d'ailleurs parfaitement unie, approchait fort de la teinte du cuivre, Ses yeux étaient obliques, ses lèvres un peu fortes, Ses cheveux, peut-être un peu gros, étaient noirs, à reflets bleus comme l'aile d'un corbeau, longs et luisants, une beauté étrange et sauvage, une figure qui étonnait d'abord, Œil bohémien, œil de loup

Carmen est comparée à deux animaux : le corbeau, symbole de trahison et le loup, souvent associé à la peur dans les contes européens. Ces comparaisons sont inhabituelles pour décrire la beauté d'une femme, elles sont annonciatrices de la trahison et du caractère indomptable de Carmen.

Un style vif et vrai, Mérimée nous sert une nouvelle qui se retrouve souvent étudiée en cours pour apprendre les discours directs et rapportés. On ne s'en tient généralement qu'à l'intrigue amoureuse, appauvrissant le sens de l'oeuvre. Carmen, ce n'est pas qu'un simple combat passionné entre l'Espagne picaresque et la France dépressive. C'est une oeuvre littérairement politique. Carmen, c'est la liberté littéraire et politique que Mérimée voyait parmi les paysans. le personnage de la gitane, allégorie de la liberté, ne pousse qu'à l'extrémisme ses idées. Elle est

sensuelle, belle mais imparfaite, insaisissable et représente un amant nostalgique de l'histoire littéraire française. Don José, c'est plus un Français qu'un Basque dans son esprit. Il porte en lui l'individualisme du XIXe siècle, il est la société amorphe française dont se joue Mérimée quand Carmen le tourne en bourrique.

Cette nouvelle est plus qu'une simple histoire de jalousie, c'est une apologie de la liberté à l'espagnole, inaccessible aux Français du XIXe siècle. Elle est la liberté rêvée avant la Révolution, elle est une chimère littéraire.

« Je vis cette Carmen que vous connaissez, chez qui je vous ai rencontré il y a quelques mois. » (chap. III, p. 30) la fascination

« Toute la société était dans le patio, et, malgré la foule, je voyais à peu près tout ce qui se passait à travers la grille. » (chap. III, p. 38) la jalousie

« Je me voyais déjà trottant par monts et par vaux avec la gentille bohémienne derrière moi. » (chap. III, p. 46) la fierté

« Comment ! son mari ! elle est donc mariée ? » (chap. III, p. 47) la déception

« Je crois encore voir son grand œil noir me regardant fixement ; puis il devint trouble et se ferma. » (chap. III, p. 61) la tristesse

Tout a déjà été dit en introduction. Tout ? Excepté ce que vous cherchez réellement : savoir si Carmen est une histoire passionnée avec amour, vengeance, gloire et beauté. Et bien non, le personnage de Carmen est invivable, détestable mais dans le même temps très libéré. Elle est l'allégorie de la liberté : sauvage, imparfaite mais tellement désirable. Don José, homme immanquablement du XIXe siècle ne pouvait qu'étouffer cette liberté avec ses pensées individualistes. Mérimée nous sert une véritable critique de sa société. Voyageur et un des plus grands experts sur l'Espagne, il a l'œil de l'étranger pour mieux comprendre le mal-être français, voire européen, après toutes ces incessantes guerres. La jalousie de voir cette liberté accordée à notre unique personne, puis la voir s'échouer chez d'autres nous emporte et nous pousse au crime.

2.2. Le portrait moral du personnage Quasimodo

Dès sa naissance, Quasimodo est abandonné par ses parents pour sa difformité et sa laideur. Il est alors recueilli par Claude Frollo, archidiacre, lui-même ayant été orphelin. Celui-ci lui donne le nom de Quasimodo, signifiant «à peu près». Ce nom qualifie le fait qu'il soit une créature mi-homme mi-bête.

I-Physique

1-Physionomie:

Victor Hugo décrit sa physionomie comme horifiante, repoussante: «nez tétraèdre», «œil gauche obstrué», «dents désordonnées», «ébréchées», «bouche en fer à cheval», «énorme verrue», «lèvres calleuses», «menton fourchu».

2- Corps:

Son corps est aussi difforme que son visage: «grosse tête hérissée de cheveux roux, bosse énorme entre les deux épaules, cuisses et jambes étrangement fourvoyées, larges pieds, mains monstrueuses».

Pour accentuer le côté inhumain de Quasimodo, Victor Hugo utilise le champ lexical de l'animal, «poitrine de chameau», «défense de sanglier», «piqué tel un taureau», qu'il qualifie d'adjectifs péjoratifs: «vilain singe», «tigre fâché», «singe manqué». Il utilise également le champ lexical du fantastique pour exprimer l'aspect monstrueux de Quasimodo: «cyclope», «géant», «monstre».

Même s'il rabaisse le physique de Quasimodo en utilisant le champ lexical de l'animal et des adjectifs péjoratifs, on observe que l'auteur met en valeur ses capacités physiques hors normes et amplifie sa force en utilisant des termes mélioratifs: «trapu», «robuste», «agilité», «vigueur», «poings athlétiques», «développement extraordinaire».

II-Moral

Contrairement à ce que pensent les personnages du roman, Quasimodo est courageux, amoureux, sauveur, lorsqu'il sauve Esméralda de sa pendaison et la protège grâce au droit d'asile, humble et docile envers celui qui l'a recueilli.

C'est un homme d'un physique repoussant mais d'une bonté intérieure extraordinaire.

III-Conclusion:

Au cours du roman, Victor hugo explique que Quasimodo va contre le précepte de la perfection c'est à dire la beauté et la force ne font qu'un: Quasimodo représentant la force et Esméralda la beauté.

Au XV siècle, les personnes qui avaient un physique particulier, inhabituel étaient souvent à l'écart de la société et jugés inhumains. Les personnes ne jugeaient que par l'apparence et c'est pour cette raison que Quasimodo a toujours été considéré comme un monstre.

CONCLUSION:

1. D'après mon travail individuel j'ai appris comment faire correctement l'analyse du texte littéraire.
2. Faire l'analyse moi-même
3. Il existe des différents types des portraits moraux dans les oeuvres littéraires et le plus intéressant c'est ce que parfois leur apparence ne correspond pas à leur monde intérieur.
4. En comparant ces deux portraits moraux que j'ai cité, on peut observer deux caractères tout à fait différents: un personnage possède la beauté physique mais manque l'humanité, l'autre est laid physiquement mais possède un pur univers intérieur.
5. La littérature nous offre une grande possibilité d'apprendre telles choses comme: savoir différencier le bon et le mal, les actions morales et immorales, les différentes situations dans la vie et de telle façon une personne peut se développer intellectuellement, moralement et enrichir l'intérieur de la personne.

LA LITTÉRATURE UTILISÉE:

1. *L'analyse Littéraire* [mars 2000]
2. *L'Analyse des textes littéraires* PARIS CLASSIQUES GARNIER 2015
3. *Vocabulaire de l'analyse littéraire* Daniel Bergez, Violaine Géraud, Jean-Jacques Robrieux
4. *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire* Armand Colin,
5. *La recherche littéraire: objets et méthodes* Claude Duchet, Stéphane Vachon
Eustache Marie Pierre Marc Antoine
6. *Encyclopédie moderne, ou dictionnaire abrégé des sciences et des lettres*
Eustache Marie Pierre Marc Antoine Courtin
7. *Travaux de linguistique et de littérature III* Irène Bonaz
8. *Carmen* Prosper Mérimée
9. *Notre-Dame de Paris* Victor Hugo

<http://www.lemonde.fr/>

<http://www.letudiant.fr/>